



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

Quatre Miracles Eucharistiques de la seconde moitié du 13^{ème} siècle

1247 (ou 1266) et 1340 Miracles de Santarem au Portugal

Au 13^{ème} siècle, Santarem était encore un petit village portugais établi sur une colline située sur la rive droite du Tage. Là vivait un couple en grande difficulté à cause des infidélités du mari. La vie lui étant devenue insupportable, la femme alla consulter une sorcière qui lui assura que ses difficultés disparaîtraient si elle lui remettait une hostie consacrée. Après beaucoup d'hésitations, car elle savait qu'elle allait commettre un grave sacrilège, la pauvre femme se décida quand même à passer aux actes : elle alla à l'église Saint-Étienne et communia. Ayant retiré l'Hostie de sa bouche, elle l'enveloppa dans sa cape ; puis, la messe achevée, elle voulut se rendre en hâte chez la sorcière. Mais voici que sur son chemin, la cape se mit à saigner. La femme ne s'en rendait pas compte, mais des passants voyant du sang couler, et, croyant qu'elle s'était blessée, inquiets, lui demandèrent pourquoi elle saignait si abondamment. Étonnée et confuse, la femme rentra chez elle, n'osant plus aller chez la sorcière.

À l'insu de son mari, la femme cacha sa cape sanglante et l'Hostie dans un coffre de bois. Dans la nuit qui suivit, les deux époux furent soudain réveillés par une étrange lumière qui venait du coffre et qui éclairait toute la chambre. La femme avoua alors à son mari ce qu'elle avait fait. Alors, tous les deux, touchés par cette manifestation divine, passèrent le reste de la nuit en adoration. Le lendemain, des gens qui venaient prendre de leurs nouvelles contemplèrent eux aussi le prodige et ils informèrent le curé de la paroisse. Le prêtre organisa une procession pour rapporter l'Hostie miraculeuse à l'église Saint-Étienne ; puis l'Hostie, mise à l'abri dans une enveloppe de cire, fut placée dans le tabernacle. Et depuis, de

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

nombreuses personnes vinrent adorer le Seigneur auprès de ce tabernacle...

Nous voici en 1340. Un jour, un prêtre, ouvrant le tabernacle, découvrit la capsule de cire brisée en plusieurs morceaux. À sa place, il y avait une ampoule de cristal dans laquelle se trouvait l'Hostie miraculeuse et du sang. Comment l'Hostie et le Sang avaient-ils pu être introduits dans cette ampoule scellée ? Personne ne le sait... L'Ampoule et ce qu'elle contenait furent exposés à l'adoration des fidèles, puis, au 18^{ème} siècle, on mit l'ampoule dans un magnifique ostensor placé au dessus du maître autel de l'église saint Étienne. Nous devons ajouter qu'à plusieurs occasions Notre Seigneur fut visible près de l'ostensor. Ce miracle fut vécu en particulier par saint François Xavier, qui voulait se recueillir dans l'église saint Étienne de Santarem, avant de partir en mission.

En 1684, la maison du couple qui avait été à l'origine du miracle fut transformée en chapelle. Tous les ans, le 2^{ème} dimanche d'avril, une procession est organisée depuis cette chapelle jusqu'à l'église saint Étienne. Depuis 750 ans, le sang est toujours liquide. Les papes Pie IV, Pie V, Pie VI et Grégoire XIV accordèrent des indulgences plénières à tous les pèlerins qui viendraient adorer le Saint-Sacrement dans l'église de saint Étienne, à Santarem.

1255 Miracle de Regensburg en Allemagne

Regensburg, ou Ratisbonne en français, est une ville allemande située dans le Land de Bavière et arrosée par le Danube. Elle se trouve à 88 km de Nuremberg et proche de la République Tchèque ; c'est le chef-lieu du district du Haut Palatinat.

Le 25 mars 1255, le Jeudi Saint, un prêtre de Ratisbonne qui portait le Saint Viatique à un mourant, se trouva soudain devant un ruisseau qui venait de déborder à cause d'une tempête. Afin de permettre aux gens de passer, une planche de bois fut posée entre les deux rives. Le prêtre monta sur la planche de bois pour traverser le ruisseau, mais il glissa et tomba. Le ciboire tomba aussi, s'ouvrit, et les hosties consacrées se dispersèrent, glissèrent dans les eaux qui les entraînèrent au loin.

Le prêtre était désolé ; les fidèles et les autorités de la ville dûment informés, décidèrent immédiatement, comme geste de réparation, de faire construire une chapelle sur le lieu de l'incident. Six mois plus tard, le 8 septembre 1255, l'évêque Albert consacra la chapelle dans laquelle le Saint Sacrement fut apporté au cours d'une procession solennelle. Et le petit sanctuaire commença à attirer de nombreux fidèles. Deux ans plus tard, un événement extraordinaire, un miracle eucharistique, allait révéler la sainteté du lieu. Un prêtre disait sa messe dans la petite chapelle vénérée. Soudain il fut saisi par un doute atroce : il ne croyait plus à la

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Il hésitait donc à élever le calice quand soudain il entendit un léger bruissement provenant du Crucifix en bois situé au-dessus du tabernacle. Le Crucifix s'animait... Le Seigneur tendit lentement ses bras vers le prêtre et lui prit des mains le calice qu'il exposa à l'adoration des fidèles. Le prêtre, bouleversé, s'agenouilla et demanda pardon d'avoir douté. Le Seigneur lui rendit le calice en signe de pardon. Le crucifix miraculeux est toujours conservé et nombreux sont les fidèles qui se rendent chaque année à Regensburg.

1263 Miracle Eucharistique de Bolsena ou d'Orvieto

En 1263, un miracle étonnant survint à Bolsena, petite ville italienne du Latium située au nord de Rome et non loin d'Orvieto. Les faits que nous allons vous rappeler ont été racontés dans l'ouvrage *"Les miracles historiques du Saint Sacrement"*, ouvrage publié en 1898 par le Révérend Père Eugène Couet.

Au début du 13^{ème} siècle, les territoires qui constitueront l'Allemagne étaient sans cesse déchirés par des guerres plus ou moins féodales. Un prêtre de Bohême, une de ces régions germaniques, Pierre de Prague, particulièrement pieux et zélé fut un jour attaqué par de terribles doutes portant surtout sur la présence réelle de Jésus dans le pain et le vin consacrés. Comment les paroles qu'il prononçait lors de chaque consécration : *"Ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang..."* pouvaient-elles transformer le pain qu'il touchait, et le vin qu'il allait boire en vraie Chair et en vrai Sang de Jésus-Christ ? Les tentations qu'il subissait devenaient intenable ; cependant, le pauvre prêtre ne cessait de prier le Seigneur pour qu'Il lui redonnât et la foi et la paix. Et un jour il fit le vœu de visiter à Rome, les tombeaux des saints Apôtres Pierre et Paul afin de retrouver la foi. Et notre prêtre partit...

Après un voyage très long et très pénible, Pierre de Prague arriva à Bolsena, petite ville située au nord de Rome. C'était en décembre 1263. Le lendemain, il se rendit dans une église consacrée à sainte Christine et demanda à célébrer la messe, ce qui lui fut accordé. Tout se passa normalement jusqu'au moment où, tenant au-dessus du calice, et entre ses doigts, l'Hostie qu'il venait de consacrer et qu'il allait couper en deux, il vit l'Hostie devenir une Chair vivante d'où s'écoulait, goutte à goutte, du Sang. Curieusement, la partie de l'Hostie qu'il tenait toujours entre ses doigts conservait l'apparence du pain. Ainsi il ne pouvait se tromper : ce qu'il tenait entre ses doigts était bien le pain qu'il venait de consacrer et qui était devenu de la chair sanglante. Incontestablement le pain et le vin étaient bien devenus le Corps et le Sang de Jésus-Christ. Et le Sang continuait à couler, à tel point que le purificateur fut totalement trempé.

Le prêtre était tout à la fois terrifié et plein de joie, car le Seigneur l'avait exaucé et avait éteint ses doutes. Il aurait voulu conserver secret ce

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

miracle, mais le Seigneur voulait aussi affermir la foi de très nombreux fidèles. Comme le prêtre repliait le corporal plein de sang pour en dissimuler les taches, les merveilles se multiplièrent. Dans chacune des gouttes qui continuaient à couler de l'Hostie, une figure humaine apparaissait, celle de Jésus couronné d'épines. Le prêtre ne put achever sa messe ; il enveloppa, dans le corporal plein de sang, l'Hostie transformée en chair, plaça le tout dans le calice et quitta l'autel.

Le sang se mit alors à déborder si abondamment du calice, que de grosses gouttes tombèrent sur le dallage de l'église. Très rapidement toute la ville fut au courant du miracle... Comme le pape Urbain IV résidait alors à Orvieto, tout près de Bolsena, Pierre de Prague alla se jeter à ses pieds pour tout lui raconter. Or, Urbain IV, originaire de Troyes et ancien Archidiacre de Liège, connaissait les demandes que Jésus avait faites à une moniale augustinienne, sainte Julienne du Mont Cornillon. Avec d'autres théologiens, il avait reconnu l'authenticité de ces demandes dont il n'avait réalisé que l'une d'entre elles : il avait établi à Liège, en 1246, la fête du Très Saint-Sacrement (la Fête-Dieu). Devenu pape le 19 août 1261, Urbain IV convoqua Saint Thomas d'Aquin et saint Bonaventure, qui étaient alors à Orvieto, et les envoya enquêter à Bolsena. La vérité du miracle fut reconnue et Urbain IV, entouré des cardinaux, du clergé et d'une foule immense, participa au transfert de l'Hostie et du corporal, de Bolsena jusqu'à la cathédrale de Sainte Marie d'Orvieto. Puis, il étendit la fête du Très Saint-Sacrement à l'Église universelle, le 11 août 1264, par la bulle "*Transiturus*".

Vers 1290, la cathédrale d'Orvieto fut somptueusement transformée. L'Hostie et le corporal miraculeux existent toujours. Ils sont portés en procession à travers Orvieto tous les jours de la Fête-Dieu. Par ailleurs, les dalles qui avaient été tachées de sang furent retirées du sol de l'église Sainte Christine. Elles sont toujours enchâssées dans des reliquaires muraux dans cette église. En 2013, le 750^{ème} anniversaire du miracle fut solennellement célébré. Voici la prière que l'on dit à Orvieto: "*Que toujours soit loué, béni et adoré Jésus présent et vivant dans le Très Saint Sacrement de l'autel !* "

1280 Miracle de Kranenburg en Allemagne

Kranenburg est une commune allemande de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, dans le district de Düsseldorf proche de la frontière belge.

De nombreux documents anciens rappellent un événement incroyable qui se produisit à Kranenburg, en 1280 : le Miracle du Christ miraculeux. Un berger de Kranenburg, malade de la gorge, après avoir communié, n'arrivait pas à avaler l'Hostie. Il retourna chez lui, mais, excédé par ce phénomène étrange, il jeta l'Hostie contre un arbre de son jardin. Bientôt le remords le saisit et ne le quitta plus. Il se confessa donc à son curé qui

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

se rendit immédiatement sur le lieu du sacrilège, afin de récupérer l'Hostie. Mais en vain... L'Hostie n'était plus là.

Quelques années plus tard le berger décida d'abattre l'arbre, et pour cela, il le scia en deux. À peine l'arbre fut-il coupé en deux que de l'intérieur du tronc de l'arbre un crucifix en bois sculpté se détacha et tomba par terre. La nouvelle du Crucifix *"qui était né d'une Hostie consacrée"* se répandit très rapidement. Les Évêques de Cologne et le Comte de Klève s'intéressèrent personnellement au Miracle et les pèlerins arrivèrent nombreux. En 1408, les habitants de Kranenburg décidèrent de construire là où se trouvait l'arbre, une église en l'honneur du Miracle. Elle existe toujours et continue à attirer de nombreux pèlerins.